



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Les souffrances de nos Maîtres

En vérité, toute souffrance privée est une conséquence directe de la souffrance collective du peuple juif en exil.

Le Midrash rapporte comment Rabban Gamliel, lorsqu'il entendait les sanglots d'une malheureuse veuve de son voisinage au milieu de la nuit, se levait pour pleurer de son côté, la destruction du Temple et l'exil du peuple d'Israël.

Pour Rabban Gamliel, le malheur personnel de cette veuve avait un rapport direct avec le malheur général du peuple juif. Lorsque le peuple d'Israël sera enfin racheté au plan collectif, les problèmes personnels se trouveront résolus eux aussi.

Durant de longues années, en dépit de ses efforts, Rabbi Yoël Sirkis (1e Ba'h) n'avait pu parvenir à mener à bien la publication de son « Bayith 'Hadach », un commentaire sur le Tour. Chaque fois qu'il était sur le point de le publier, un ennui imprévu surgissait pour en différer l'impression.

Le Ba'h en avait le cœur brisé. Mais une nuit qu'il se désolait sur son propre malheur, il s'arrêta net : « Quel égoïste je suis de pleurer ainsi sur mes difficultés personnelles ! » se dit-il, plein de remords. « N'y a-t-il pas une tragédie bien plus grande, l'exil du peuple juif ? »

Et le Ba'h, retirant ses chaussures en signe de deuil, s'assit à même le sol pour réciter le Tikoun 'Hatsoth et se lamenter sur la destruction du Temple. Vaincu par la fatigue, le Bah s'endormit peu après. Dans son rêve, il entendit alors une voix céleste qui lui disait : « Sache que, durant de longues années, on a été mécontent de toi dans les cieux ! Tu étais tellement absorbé par la rédaction du Bayith 'Hadach que tu as négligé de réciter le Tikoun 'Hatsoth. Aussi importante que soit l'étude de la Torah, il est interdit de perdre de vue le malheur du peuple d'Israël. Cette nuit, pour la première fois depuis des années, tu t'es désolé de la douleur de Hachem et du peuple d'Israël et tu as retrouvé ta faveur dans le ciel. »

Le lendemain matin, on commença à imprimer le Bayith 'Hadach !